

ARNOLD SCHOENBERG (1874-1951)

La Nuit transfigurée op. 4 (*Verklärte Nacht*)

Poème extrait du recueil *La Femme et le monde* (*Weib und Welt*) de Richard Dehmel (1863-1920)

*Zwei Menschen gehn durch kahlen, kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schaun hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen;
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwarzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:*

*„Ich trag ein Kind, und nit von Dir,
ich geh in Sünde neben Dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen.
Ich glaubte nicht mehr an ein Glück
und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lebensinhalt, nach Mutterglück*

*und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,
da ließ ich schaudernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfängen,
und hab mich noch dafür gegnet.
Nun hat das Leben sich gerächt:
nun bin ich Dir, o Dir, begebenet.“*

*Sie geht mit ungelenkem Schritt.
Sie schaut empor; der Mond läuft mit.
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:*

*„Das Kind, das Du empfangen hast,
sei Deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar das Weltall schimmert!
Es ist ein Glanz um alles her;
Du treibst mit mir auf kaltem Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von Dir in mich, von mir in Dich.*

*Die wird das fremde Kind verklären,
Du wirst es mir, von mir gebären;
Du hast den Glanz in mich gebracht,
Du hast mich selbst zum Kind gemacht.“
Er faßt sie um die starken Hüften.
Ihr Atem küßt sich in den Lüften.
Zwei Menschen gehn durch hohe, helle Nacht.*

Deux personnes vont dans le bois nu et froid ;
la lune les accompagne, ils la regardent.
La lune court au-dessus des grands chênes,
pas le plus petit nuage ne trouble la lumière du ciel
vers laquelle tendent les cimes noires.
Une voix de femme dit :

« Je porte un enfant, et il n'est pas de toi,
je marche à côté de toi, dans le péché.
Je me suis gravement nu à moi-même ;
Je ne croyais plus au bonheur
et pourtant je désirais ardemment
une vie accomplie, le bonheur d'être mère
et obéir à mes devoirs ;

et puis je me suis dévergondée,
et frissonnante j'ai laissé mon sexe
être étreint par un étranger
et je m'en suis pourtant absoute.
Maintenant la vie se venge,
maintenant toi, ô toi, je t'ai rencontré. »

Elle va d'un pas gauche,
elle regarde en l'air ; la lune l'accompagne ;
son regard sombre se noie dans la lumière.
Une voix d'homme dit :

« L'enfant que tu as conçu
ne doit pas être un fardeau pour ton âme,
ô vois comme le monde entier respandit !
Il y a une clarté qui baigne tout ici,
tu flottes avec moi sur une mer froide,
et pourtant une chaleur particulière vibre
de toi à moi et de moi à toi ;
elle va transfigurer le fils de l'étranger,
tu enfanteras pour moi, comme s'il venait de moi,
tu as mis du soleil en moi,
tu as fait de moi-même un enfant. »

Il étreint ses fortes hanches,
leur souffle se mêle dans les airs,
deux êtres vont dans la nuit claire et vaste.

(Traduction française : Pierre Mathé)

OPÉRA DE LILLE

Mardi 26, mercredi 27 avril à 20h

Durée 45 mn sans entracte



Photo : Anne van Aerschot

VERKLÄRTE NACHT [LA NUIT TRANSMURÉE]

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER/ROSAS

Ce programme *Verklärte Nacht* vous est proposé en remplacement de la pièce *Golden Hours [As You Like It]* initialement programmée. En effet l'un des interprètes principaux de *Golden Hours* s'est blessé au genou et n'a pas pu être remplacé compte tenu de la difficulté du rôle et des délais extrêmement serrés.

Devant l'impossibilité de reporter *Golden Hours* sur une autre date, notre calendrier étant complet jusqu'à la saison prochaine, nous avons choisi en concertation avec Anne Teresa De Keersmaecker et la compagnie Rosas, de vous proposer ce soir une autre pièce majeure du répertoire de la chorégraphe :

Verklärte Nacht.

VERKLÄRTE NACHT

[LA NUIT TRANSFIGURÉE]

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Dansé par
Cynthia Loemij (26 avril),
Samantha Van Wissen (27 avril),
Nordine Benchorf,
Carlos Garbin

Musique
Arnold Schoenberg (1874-1951)
La Nuit transfigurée, op. 4,
par Pierre Boulez & le New York Philharmonic

Lumières **Luc Schaltin, Anne Teresa De Keersmaeker**
Costumes **Rosas / Rudy Sabounghi**
Dramaturgie musicale **Georges-Elie Octors, Alain Franco**
Coordination artistique et planning **Anne Van Aerschot**
Directeur technique **Joris Erven**
Technicien **Bert Veris**

Production **Rosas**
Création à la Ruhrtriennale, 16 août, 2014
Coproducteur Ruhrtriennale, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg

Rosas est soutenu par la Communauté Flamande.

Rencontre publique avec Anne Teresa De Keersmaeker,
animée par Philippe Guisgand
Mardi 26 avril à l'issue du spectacle.

Verklärte Nacht s'inspire de la musique pour cordes du romantisme tardif d'Arnold Schönberg, et d'un poème de Richard Dehmel rapportant l'histoire d'une femme qui, dans une forêt, par une nuit éclairée, avoue à l'homme qu'elle aime qu'elle porte l'enfant d'un autre homme. La tonalité tragique du poème résonne dans le son persistant des cordes, qui sont tantôt chargées d'une passion lourde, tantôt aussi subtiles qu'une voix timide, en empathie apparente avec le supplice du protagoniste.

La chorégraphie originale a été connue comme une pièce d'ensemble en 1995, à l'occasion d'une soirée spéciale Arnold Schönberg à l'Opéra de Bruxelles De Munt / La Monnaie. Réécrite pour un duo, la pièce voit ses aspects narratif et musical ramenés au premier plan. Les crescendos et diminuendos expressifs nous orientent à travers les événements dramatiques, en écho au flux d'émotions sans cesse modulé. Une histoire d'amour romantique dépourvue de complexes, éclairée par la lumière blafarde d'une *NUIT TRANSFIGURÉE*.

Note d'intention

« Effrontement romantique » : tel est le terme employé par Anne Teresa De Keersmaeker pour qualifier sa réponse chorégraphique à *Verklärte Nacht* d'Arnold Schoenberg (1899), une œuvre musicale nimbée de couleurs automnales, hautement romantique en effet, et par ailleurs première grande partition de celui qui deviendra l'emblème d'un intransigeant modernisme musical. Et la chorégraphe d'ajouter : « Je suis très romantique de nature. Ce qui explique ma quête permanente de formes fortes et de contraintes structurelles, afin de cadrer et de canaliser mes inclinations intérieures - en l'occurrence : la passion amoureuse ».

Près de vingt ans après son premier *Verklärte Nacht*, en 1995, la chorégraphe donne aujourd'hui une nouvelle lecture de l'œuvre poignante de Schoenberg — non pas le sextuor original de 1902, mais la somptueuse réécriture pour orchestre à cordes, réalisée bien des années plus tard par le compositeur lui-même. Dans sa première version, De Keersmaeker déployait tous les ingrédients d'un romantisme flamboyant : des teintes sépia caressées de mélancoliques lumières automnales, un superbe décor, six couples et deux danseuses solistes. Dans la nouvelle version, elle se concentre sur l'essentiel : un plateau de danse nu, parfaitement neutre, une certaine objectivité de l'éclairage et un seul couple en scène, à peine accompagné d'un troisième homme dans le tableau d'ouverture. Nous voici au plus près d'une épure tragique : un triangle amoureux.

C'est en 1899 qu'Arnold Schoenberg, encore jeune et parfaitement inconnu, fait ses débuts de compositeur avec cette *Verklärte Nacht* dont la musique suit tous les replis du poème éponyme de Richard Dehmel. Une femme se promène avec son amant dans la lumière lunaire, et lui fait l'aveu qu'elle attend un enfant d'un autre homme, qu'elle n'aime pas. Le triangle se reconfigure alors sur l'enfant à naître : l'homme réagit avec une générosité

bouleversante — et plutôt surprenante, si nous la rapportons aux canons du dix-neuvième siècle : il assure à la jeune femme que leur amour mutuel transfigurera (*verklären*) l'enfant à naître, et qu'elle peut désormais le porter comme s'il était sien.

De Keersmaeker a suivi ce fil narratif et lui a donné corps. Le lyrisme irradiant des couples sculptés par Rodin a enrichi son matériel chorégraphique ; certains autres gestes, ou certaines poses, proviennent d'un manuel destiné aux hommes voulant assister leur femme pendant le travail de l'accouchement. Sur un plan plus formel, il faut pointer l'importance de la figure de la spirale (ascendante ou descendante) qui prévaut dans tout le spectacle, qu'il s'agisse de l'élaboration des mouvements ou du traitement de l'espace.

« Il m'importait beaucoup de trouver un délicat équilibre entre le plan des formes et des structures, d'une part, et le plan des qualités expressives, voire des détails concrets, de l'autre », dit encore la chorégraphe. « Le "narratif" n'est pas un tabou pour moi. Je vois *Verklärte Nacht* comme une étape dans ma recherche sur l'écriture en duo. Un duo est narratif par nature : il suggère une relation entre deux corps, certes, mais aussi, irrémédiablement, entre deux personnes. C'est particulièrement vrai dans *Verklärte Nacht*, qui s'appuie sur un axe narratif très caractérisé : deux êtres humains transcendent leurs existences par la grâce de la compréhension mutuelle et de la confiance en l'autre. Une histoire "romantique", si vous voulez, mais plus simplement : une histoire de générosité et d'émotion vraie. »

Wannes Gyselinc
(traduction Jean-Luc Plouvier et Emile Syssau)
janvier 2014